

XIX

RECOLLÉE!

---

I

« L'examen! l'examen! » Le cri du saint Michel de la Fontaine retentit de nouveau dans les cheminées du Quartier... C'est maintenant pour les examens de novembre, les examens des *collés*. Dans sa chambrette, l'étudiante entend ce cri clair comme un appel de clairon. Elle est dans son lit, se réveille, sortant tout à coup d'un rêve... Quel rêve!... Elle venait de passer son exa-

men de doctoresse... Sa mère et son beau-père étaient là pour assister à son triomphe. Quelle joie! sa mère pouvait enfin lâcher l'aiguille, vivre de son gain à elle, Betsy... Son beau-père ne la battait plus... Tapi dans un coin, il n'osait se lever devant elle; il la regardait ébloui, l'admirait... Tout à coup il se lève, vient à elle lentement... Mais quoi!... ce n'est plus son beau-père... c'est Robert... Il l'embrasse... tombe à genoux devant elle... Il étend vers elle ses bras amoureux... Puis il se met à tirer... à tirer de toutes ses forces... Voilà l'enfant qui sort... Oh! bonheur!... c'est son enfant... leur enfant... Elle le prend dans ses mains... le regarde extasiée... Soudain elle s'aperçoit qu'il a une tête de chat... une tête de chat! Est-il vrai... ma mère?... — Oui, dit sa mère... une tête de chat, mais il est joli!...

Du rêve, elle passe maintenant au cauchemar de la veille... Voilà la voix de saint Michel qui recommence :

— « Allons, Betsy, levez-vous!... Vous êtes consignée pour aujourd'hui... Vous feriez

bien d'élever vos idées sur le cahos qui règne dans votre crâne... »

Un souvenir clair traverse la pénombre de son esprit qui s'éveille... Cette lettre de sa mère, où elle vient de lui dire de retourner au pays si elle est encore « collée » à l'examen.

## II

Cette après-midi, les portes de l'École de médecine s'ouvrent toutes grandes pour laisser passer les bandes grouillantes. Ce sont messieurs les carabins et mesdames les « carabines » qui rentrent. Il règne dans la cour une grande animation. Près de la porte où l'on proclame le résultat de l'examen, des groupes nombreux se massent; d'autres se dirigent vers la salle des thèses.

Il y a là un examen chic, un candidat féminin qui passe sa thèse. De la porte on peut la voir, solitaire sur un fauteuil, près

du tapis vert; elle est drapée dans sa toge, porte la barette avec distinction.

En face d'elle le jury; le long des murs, sur les bancs, des spectateurs, plusieurs amis de la doctoresse, des dames et des messieurs très bien... D'autres arrivent à chaque moment; des bourgeois, des bourgeoises venus là en voiture... Embarrassée de questions la doctoresse défend sa thèse par monosyllabes : « Oui; non, » puis se retranche derrière un sourire gracieux, plein d'intelligence.

Dans la cour, sous le péristyle, les carabins discutent entre eux la nouvelle doctoresse...

— Pas mal, cette M<sup>lle</sup> Friedley... Une tête brune, gentille... Ça m'irait!...

— Oui, mais elle n'est pas bien forte...

— Elle passera tout de même... et avec une belle note!

— Grâce aux recommandations! Elle en a!... Puis un bon parrain.

— Je te crois!... Trois bons parrains!... Il paraît que le D<sup>r</sup> \*\*\*...

Les voix s'abaissent dans des murmures méchants! Ces carabins ont de si belles langues à l'égard des doctoresse!

En même temps, un examen de première année a lieu dans une des salles d'en haut... Voilà encore Betsy sur le banc fatal... Pas d'amis, pas de monde chic qui vienne voir passer l'étudiante... C'est si peu de chose un examen de première! Il n'y a — parmi la foule de carabins à chapeaux froissés qui se pressent contre la rampe — que ce sinistre D<sup>r</sup> Rouff qui ait l'air de s'intéresser profondément à l'examen de Betsy... Qu'il paraît souffrir, se désespérer!... Il tourne des yeux de fou en entendant l'examineur lancer sur elle ses objurgations irritées :

— Mais, mademoiselle... vous n'y êtes pas... vous n'y êtes pas du tout! Je vous demande la série des hydrocarbures...

Betsy accablée, baisse la tête... Dans l'ombre où se débat sa raison, une idée passe rapide : c'est drôle... je ne sais plus les hydrocarbures... mais il ne sait pas... le savant!... que je suis à moitié folle.

— Assez! mademoiselle, vous devriez au moins avoir la pudeur de ne pas vous présenter à l'examen...

### III

Lorsque l'appariteur a crié dans la cour :  
« M<sup>lle</sup> Betsy G<sup>\*\*\*</sup>, ajournée. »

L'étudiante fait de la tête un mouvement nerveux comme un condamné à mort. C'est tout... Elle reste là, sans bouger, indifférente aux carabins qui la regardent étonnés... Elle a beau être toute enveloppée dans son manteau flottant : sa grossesse s'accuse à n'en pas douter...

Mais bientôt l'attention générale se tourne vers l'examen de la doctoresse... Il vient de se terminer; un flot de monde élégant sort de la salle, débouche sur la cour ensoleillée faisant miroiter les redingotes fraîches et les magnifiques toilettes.

Voici l'appariteur qui proclame à haute

voix l'admission au doctorat de M<sup>lle</sup> Friedley, avec une note supérieure... Puis la nouvelle doctoresse apparaît souriante, les joues empourprées par l'émotion du triomphe, portant à la main un superbe bouquet...

— Bouquééet!! crient en masse les carabins, ennemis du doctorat des femmes...

Et les murmures de courir :

— C'est le D<sup>r</sup> \*\*\* qui lui a donné le bouquet.

— Pour sûr!

Et personne ne s'occupe plus de l'étudiante; elle se tient immobile contemplant la doctoresse, les messieurs très bien qui la complimentent chapeau en main, les bourgeois reluisantes de velours et de soie, qui l'embrassent... — Ce n'est pas pour elle ces honneurs, pas pour elle, — la petite recollée!

Dissimulé derrière une colonne, Rouff est seul à observer Betsy d'un regard fixe plein de pitié... Comme on commence à désertier la cour, il s'approche de l'étudiante, lui dit doucement :

— Allons-nous-en, mademoiselle...

Alors brusquement elle se tourne vers lui comme si elle sortait d'un rêve, et de pâle qu'elle est, devient rouge; ses yeux s'enflamment d'un feu farouche.

— Laissez-moi... mon Dieu! laissez-moi!... Vous me faites horreur!! — s'écrie Betsy, et elle sort de l'École, s'en va vite, comme si on la poursuivait.

#### IV

Où va-t-elle comme ça, la petite étudiante? Où va-t-elle ainsi, éperdue, dégingandée, les bras ballants, le cou tendu en avant, comme dans l'effort d'une pensée suprême?... Une idée fixe la travaille : « Elle va se tuer... c'est fini! »

Elle monte la rue Casimir Delavigne, longe à gauche les arcades de l'Odéon, puis arrivée devant la porte du jardin du Luxembourg, elle semble un instant hésiter... Pas-

sera-t-elle par le jardin... c'est la dernière fois... Mais non! A quoi bon?... les petits enfants ne sont pas pour elle! Elle ne fera que longer la grille par la rue Vaugirard, puis par la rue Bonaparte. Elle les voit de loin, à la dérobée, les enfants qui jouent dans les allées. Leurs cris gais la font tressaillir... Heureux ces enfants... Heureuses leurs mères! Elles les ont faits par l'amour! Le sien... Ah! non... Il faut le tuer, le malheureux, en se tuant...